

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[4. Château de Windsor, Mercredi 9 octobre 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 4. Château de Windsor, Mercredi 9 octobre 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Famille royale \(Angleterre\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Récit](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Santé \(François\)](#), [Victoria \(1819-1901 : reine de Grande-Bretagne\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1844-10-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 778/149-150

### Information générales

Langue Français

Cote 1505, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

N°4 (je crois) Château de Windsor, Mercredi 9 oct. 1844, 9 heures

Soyez tranquille. Je commence par là. Je suis très bien. J'ai bien dormi. Pas si bien que sur le Gomer où je me suis couché Lundi soir, à 7 heures et demie pour me lever mardi à 7 heures après deux ou trois réveils fort courts dans cette longue nuit. Je ne me suis pas douté de la traversée.

Hier soir la Reine pour nous laisser reposer, a quitté son salon à 10 heures. J'étais dans mon lit à 10 heures et demie. J'ai pris, mon bouillon, comme chez moi, en m'éveillant. Voilà le compte de ma santé fait. Je vous répète que le voyage me fait du bien. Mais les lits Anglais sont trop durs.

Soirée fort tranquille hier. Point d'invités, si ce n'est le Duc de Wellington, sir Robert Peel et Lord Aberdeen qui est arrivé tout juste pour dîner. Longue conversation entre lui et moi après le dîner. Je ne sais quel hasard nous a fait commencer par l'Empereur et M. de Nesselrode, et nous n'en sommes pas sortis. J'ai à peu près vidé mon sac sur ce point, écouté avec beaucoup de curiosité et pas mal de surprise. Avec Sir Robert Peel, un commencement de conversation sur ses propres affaires, ses succès financiers, l'état intérieur de la France, ce qui l'intéresse le plus. Le Duc de Wellington extrêmement poli & soigneux avec moi, comme un homme qui se souvient vaguement qu'il a quelque chose à réparer.

J'ai causé assez longtemps avec la Reine ; et longtemps avec le Prince Albert. Ils ont l'air très content. La soirée s'est passée à voir l'Album du voyage de la Reine au château d'Eu, que le Roi lui a apporté.

Ce matin, la Reine a fait proposer au Roi, pour 9 heures et demie une visite au potager et au verger. Il l'a priée de vouloir bien l'excuser. Il reçoit Lord Aberdeen à 9 heures, et sir Robert Peel à 11. Je le verrai entre deux. La Reine est prodigieusement matinale. Le déjeuner est commun, où elle ne va point, est à 9 heures. Je n'y vais pas non plus. Je ne sais quels seront les plaisirs officiels de la matinée. On m'avertit qu'ils commenceront à 2 heures. Adieu. J'espère bien avoir un courrier de Paris ce matin. J'expédierai le mien ce soir à 5 heures. Je vous redirai Adieu.

Le Duc de Wellington m'a demandé si Lord Cowley ne viendrait pas faire une course à Londres - Je sais qu'il se trouve parfaitement à Paris. Il a raison. On me dit qu'il se porte très bien.

Midi, et demie

Voilà votre numéro 2. Merci de votre anxiété. Vous aurez été rassurée le lendemain. Vraiment il n'y a pas de quoi vous inquiéter. Ma santé va bien. Ce qui me manque encore de force reviendra. C'est à mes affaires que je pense. Grand ennui d'y penser tout seul.

J'attends Lord Aberdeen à une heure. Il a vu le Roi qui en a été très content. Peel est chez le Roi en ce moment. Adieu. Adieu. Après vous, ce que j'aime le mieux, c'est vos lettres. Adieu. G.

Je vous renvoie celle de Lady Palmerston. Yes, no harm.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 4. Château de Windsor, Mercredi 9 octobre 1844,  
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-10-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre **Mercredi 9 octobre 1844**

Heure **9 heures**

Destinataire **Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

Lieu de destination **Paris**

Droits **Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.**

Lieu de rédaction **Château de Windsor (Angleterre)**

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

faire une  
petit so-  
ir. Il a  
partie

8:44 Château de Windsor <sup>1505</sup>  
(J. 10<sup>th</sup>) 9 Oct 1844 - 9 hours.

Soyez tranquille. Je  
commence par toi. Je suis très bien.  
J'ai bien dormi. Pas si bien que dans  
le Comer où je m'suis couché lundi  
soir, à 7 heures et demie, pour me  
lever mardi à 7 heures, après deux ou  
trois réveils, fort courts, dans cette longue  
nuit. Je n' m'suis pas douloureux  
la traversée. Hier soir, la Reine,  
pour nous laisser reposer, a quitté  
son salon à 10 heures. J'suis donc  
rentré à 10 heures et demie. J'ai  
prié mon bouillon, comme chez moi, en  
me réveillant. Voilà le compte des ma-  
santes fait. Je vous répète que le  
voyage me fait du bien. Mais les  
lits Anglais sont trop durs.

Soins fort tranquille hier. Pour

Vinovite', si ce n'est le duc de Wellington, le Prince  
Sis Robert Peel et lord Aberdeen qui du voyage  
et arrivé tout juste pour dîner. Longue que la  
conversation entre lui et moi, après le  
dîner. Je ne sais quel hazard nous  
a fait commencer par l'Empereur  
ce M<sup>e</sup> de Hostelrode, ce nous étions  
sonnes pour sortir. J'ai à peu près  
vécu mon sac sur ce point, écouté  
avec beaucoup de curiosité et par  
mal de surprise. Avec Sis Robert  
Peel, un commencement de conversation  
sur ses propres affaires, ses succès  
financiers, l'état intérieur de la France  
ce qui l'intéresse le plus. Le duc  
de Wellington, extrêmement poli &  
soigneur avec moi, comme un homme  
qui se souvient vaguement qu'il a  
quelque chose à réparer.

J'ai causé aussi longtemps avec  
la Reine, et longtemps avec le Prince  
Albert. Il me suis très content.

La ma-  
me Roi, p-  
visite au  
l'a pris  
reçoit les  
Sis Robert  
entre deux  
matinale.

où elle n'  
J. n'y va  
qu'à son  
matinée.

à 2 heures  
Action  
de Paris  
mien le 3

devrai  
Le du-

Wellington. La Saine s'est passée à voir l'album  
deux qui du voyage de la Reine au château d'Ecu-  
nor. Longue que le Roi lui a apporté.

Le matin, la Reine a fait proposer  
au Roi, pour 9 heures ce dimanche, une  
visite au potager et aux vergers. Il  
a pris l'avis de vouloir bien l'excuser. Il  
reçoit lord Abberline à 9 heures, &  
Sir Robert Peel à 11. Je le verrai  
entre deux. La Reine a prétendue  
matinale. Je déjeune en commun,  
où elle ne va point, et à 9 heures.  
Je n'y vas pas non plus. Je m'absen-  
tis, sans la Reine. Je, plaisir officiel de la  
matinée. On m'avertit qu'il commence  
à 2 heures.

Adieu. J'espère bien avoir en courrier  
de Paris ce matin. J'expédierai le  
mien ce Soir, à 5 heures. Je vous  
dirai Adieu.

Le Roi me demande  
votre,

Si lord Powley ne viendrait pas faire une  
courre à Londres. - Je sais qu'il se  
trouve parfaitement à Paris. Il a  
raison. On me dit qu'il se porte  
très bien.

8:44  
(je crois)

Midi ce dimanche.

Utilez votre bonne d. Merci de votre  
aide. Vous aurez été rassuré le  
lendemain. Vraiment il n'y a pas de  
quoi vous inquiéter. Ma santé va bien  
le qui me manque encore de force  
reviendra. C'est à moi affaire que je  
pense. Grand envie d'y penser tout  
suite. J'attends lord Aberdeen à une  
heure. Il a vu le Roi qui me a été  
très content. Peut est chez le Roi  
en ce moment. Adieu. Adieu. Apri  
vous, ce que j'aime le mieux, c'est  
vos lettres. Adieu.

Je vous envoi la celle  
de lady Palmerston. Yes, no harm.

Comment  
J'ai bien  
le bonheur  
sois, à y  
liver ma  
trouvé réu  
nuit. Je  
la trouve  
pour moi  
bon salut  
mon lit  
grise man  
ménée villa  
Santé fa  
voyage  
lit, Aug  
sois